

Le Quotidien

Nouvelles générales, mardi 13 avril 2004, p. 5

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.

Avenir de Saguenay

L'esprit de clocher irrite les jeunes

Roberge-Dion, Valérie

"Nous sommes en 2025. Que sommes-nous devenus? Où sont nos enfants?" Comme le maire Jean Tremblay dans son allocution d'ouverture du colloque "Le devenir de Saguenay", les jeunes ont fait l'exercice et partagé leurs rêves lors d'un atelier qui leur était consacré.

Avec passion, parfois sur un ton émotif, une soixantaine de participants ont parlé constats, vœux et défis concrets, sans tomber dans l'angélisme ni l'utopisme en début de semaine dernière dans le cadre d'un atelier au colloque "Le devenir du Saguenay".

Des jeunes et des intervenants ont mis en lumière quelques-unes des préoccupations de la nouvelle génération: la conciliation travail-famille, le développement durable, le frein de l'exode vers les grands centres... Nicolas Brisson, de la Fédération étudiante universitaire du Québec, rappelle qu'on ne peut mettre tous les jeunes dans le même panier. Sortir de l'isolement et briser le cercle de la pauvreté constituent les défis quotidiens d'une autre catégorie de jeunes qui n'ont pas l'ambition de partir pour Montréal, renchérit Kathy Lapointe, qui oeuvre au Café jeunesse de Chicoutimi.

Les participants ont identifié des blocages au développement régional. "L'esprit de clocher, les jeunes en ont soupé" avance Patrick Girard, du Regroupement Action jeunesse 02. "Il est temps de cesser de tirer la couverture de son côté; pourquoi ne pas plutôt l'agrandir? Je rêve au jour où quand une entreprise

s'installera à Alma, on ne dira pas que c'est une défaite pour Chicoutimi, mais une victoire pour la région!" Il poursuit en expliquant qu'il faut mettre un frein à la partisannerie qui veut qu'on mette à terre ce que le prédécesseur a fait, juste par intérêt politique: "Vous seriez étonnés de savoir combien de jeunes ne sont ni bleu ni rouge, ils sont couleur Saguenay-Lac-Saint-Jean..."

Un autre raz-le-bol assez répandu pour susciter les applaudissements des jeunes participants concerne "la manie libérale de vouloir baisser les impôts". Un choix de société qui représente un bon investissement, selon Kathy Lapointe. Tout comme les sous injectés en éducation: "Veut-on une société curative ou préventive? Je considère que l'éducation est à la base de la santé", soutient Nicolas Brisson. Le panéliste Michel Perron, du Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire, propose que Saguenay devienne le laboratoire d'un nouveau modèle où les hôpitaux, CLSC, commissions scolaires, développeraient un partenariat unique.

Par ailleurs, un concept est sur toutes les lèvres : la nécessité d'un nouveau contrat intergénérationnel. M. Perron explique: "Dans 20 ans, la pyramide des âges ressemblera à un grand rectangle, qui comptera quatre catégories égales: les jeunes, les reproducteurs, les expérimentés et les sages. Les relations économiques, politiques et sociales entre ces groupes devront absolument être changées".

Le "mode solution" est à l'ordre du jour; nouvelle politique familiale, valorisation de la région pour contrer l'exode, réseau post-secondaire fort ou mesures d'insertion professionnelle pour les jeunes, les idées ne manquent pas. Un souhait fait l'unanimité: que cette démarche de réflexion ouvre rapidement la voie à des mesures concrètes, et que des mécanismes de suivi efficaces, clairs et rigoureux soient mis en place. Pour que 2025 soit à la hauteur de nos rêves.

Illustration(s) :

SUGGESTION - Michel Perron, du Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire, propose que Saguenay devienne le laboratoire d'un nouveau modèle au sein duquel les hôpitaux, les CLSC et les commissions scolaires développeraient un partenariat unique.

Catégorie : Actualités

Sujet(s) uniforme(s) : Parlement, commissions et comités

Taille : Moyen, 424 mots

© 2004 Le Quotidien. Tous droits réservés.